

Le mystérieux créateur du bitcoin aurait été démasqué

Enquête du «New York Times» Adam Back est pointé du doigt. La figure britannique du monde des cryptomonnaies nie et dénonce des «biais de confirmation».

Steve Tenré «Le Figaro»

L'identité du mystérieux Satoshi Nakamoto, père du bitcoin, a-t-elle enfin été révélée? Après dix-huit ans d'investigation populaire, le «New York Times» a publié une enquête-fleuve dans laquelle il assure que derrière ce pseudo à consonance japonaise se cache, en réalité, un Britannique: Adam Back. Ce cryptographe, âgé de 55 ans, est d'ores et déjà une figure du monde des cryptomonnaies, puisqu'il est le fondateur et patron de Blockstream, une entreprise de la blockchain.

L'enquête du «New York Times», écrite par le lauréat du Prix Pulitzer John Carreyrou, s'est étendue sur une longue année. Le journaliste dit avoir commencé à enquêter après la diffusion en 2024 d'un documentaire de HBO, intitulé «Money Electric: The Bitcoin Mystery», et déjà consacré à la recherche de l'individu derrière Satoshi Nakamoto.

À l'époque, le réalisateur du documentaire, Cullen Hoback, avait rencontré divers suspects, dont Adam Back, à Riga, en Lettonie. Son attitude, filmée, avait alors interpellé le journaliste du «New York Times». «À la mention de son propre nom, Adam Back se tendit, nia vigoureusement être Satoshi et demanda que la conversation reste discrète. Ayant rencontré ma part de menteurs et développé une certaine maîtrise de leurs indices, l'attitude de Back – ses yeux fûtés, son rire maladroit, le mouvement saccadé de sa main gauche – m'a paru louche.»

Un vocabulaire particulier

Le Prix Pulitzer s'est ensuite lancé dans de vastes investigations, fouillant en long, en large et en travers des courriels rendus publics, des bases d'archives et moult publications. Il a notamment analysé des correspondances de Nakamoto, dont l'une avec un programmeur finlandais, Martti Malmi, également impliqué dans la création du bitcoin, avant de découvrir que Satoshi mélangeait «l'orthographe britannique avec des expressions américaines».

Parmi les mots que Satoshi utilisait particulièrement souvent, les termes *dang*, *backup*, *human friendly*, *on principle*, *burning the money*, *hand tuned*, *a menace to the network*... «En utilisant



Des sculpteurs et d'autres contributeurs ont dévoilé la statue en bronze de Satoshi Nakamoto, le mystérieux inventeur de la monnaie virtuelle bitcoin, à Budapest en 2021. AFP/Attila Kisbenedek

«À la mention de son propre nom, Adam Back se tendit et nia vigoureusement être Satoshi. Ayant rencontré ma part de menteurs et développé une certaine maîtrise de leurs indices, l'attitude de Back m'a paru louche.»

John Carreyrou

Lauréat du Prix Pulitzer et auteur de l'enquête autour du créateur du bitcoin

la fonction de recherche sur X, j'ai vérifié si l'une des personnes souvent citées comme étant Satoshi utilisait ces termes. Seule une personne les employait presque tous: Adam Back», écrit le «New York Times».

Intérêt pour l'anarchisme

John Carreyrou découvre également que Satoshi a fait partie de Cypherpunk, un groupe d'anarchistes des années 90 et spécialisé dans le cryptage des données... tout comme le cryptographe. «Plus important encore, Adam Back avait inventé Hashcash, un système statistique de résolution d'énigmes que Satoshi avait emprunté pour le minage de bitcoins. Satoshi avait cité Back et Hashcash dans son livre blanc», poursuit John Carreyrou.

Après avoir interrogé six anciens collègues d'Adam Back, le journaliste le rencontre une première fois à Las Vegas dans le cadre d'une «enquête sur le bitcoin», et apprend à le connaître, évoquant notamment son passé et son intérêt pour la défense des droits humains et la «protection des fichiers contre la surveillance gouvernementale». «Le passe-temps de Back en master implique la même technique cryptographique que Satoshi avait réutilisée», note d'ailleurs John Carreyrou.

L'enquête, particulièrement fournie, enchaîne les indices et les prétendus éléments de preuves, et cite d'ailleurs un élément troublant: alors que le journaliste du «New York Times» le confronte au sujet d'une citation de Satoshi («Je suis meilleur avec le code qu'avec les mots»), Adam Back commet un lapsus, et répond: «J'ai pourtant beaucoup bavardé sur ces listes». «Pendant quelques secondes, Back avait laissé tomber le masque et s'était transformé en Satoshi», selon Carreyrou.

«Je ne sais pas non plus qui est Satoshi»

Après la publication de l'enquête, Adam Back a réagi sur X ce 8 avril, martelant qu'il «n'était pas Satoshi», évoquant des «biais de confirmation» et une série de «coïncidences». «Je ne sais pas non plus qui est Satoshi, et je pense que c'est une bonne chose pour le bitcoin que personne ne le sache, car cela permet au bitcoin d'être perçu comme une marchandise numérique mathématiquement rare.»